

PHILATÉLIE QUÉBÉCOISE LORS DE LA SECONDE GUERRE MONDIALE 1939-1945

par Lola Caron

C'était sans déclaration de guerre que le vendredi 1er septembre 1939, à 4 heures 45 du matin, des troupes allemandes du III^{ème} Reich franchissaient la frontière polonaise. Rappelons tout de suite que la France et la Grande-Bretagne entrèrent en guerre contre l'Allemagne dès le 3 septembre et que le Canada ne tarda pas à se joindre à ces pays alliés dès le 10 septembre 1939.

Cette invasion de la Pologne déclencha donc le conflit le plus important et le plus meurtrier de l'histoire, puisqu'il a entraîné la mort de cinquante millions d'humains pendant les six années qu'a duré cette guerre après s'être répandue à travers le monde entier - mentionnons de Varsovie en Pologne à Hiroshima, Japon; de Stalingrad en URSS, à Cassino, Italie; de Dunkerque, France/Belgique, à El Alamein sur la Méditerranée; sur les plages du Pacifique à celles de Normandie en France; de Rotterdam en Hollande méridionale, à Dresde en Allemagne orientale.

D'Oradour-sur-Glane (Haute-Vienne en France) du massacre de la population entière des 642 hommes par les Allemands le 10 juin 1944; de l'holocauste d'Auschwitz en Pologne, avec ses camps de concentration allemands de 1940 à 1945 où périrent des millions de déportés, juifs et polonais surtout, de Londres en Angleterre

jusqu'au Canada, chez nous, par l'invasion des sous-marins allemands dans le golfe et le fleuve Saint-Laurent.

A ce jour, ce sont là de bien tristes souvenirs qu'a su nous rappeler le **Cinquantième anniversaire 1939-45/1989.**

Parmi les diverses manières de s'exprimer sur le sujet, nous avons choisi de présenter ici quelques timbres et flammes postales de ces années, tout en mettant l'accent sur notre coin de pays.

Mais avant tout, il faut mentionner la judicieuse initiative de Postes Canada d'émettre, le 10 novembre 1989, une série commémorative de quatre timbres soulignant les réalisations et les sacrifices des Canadiens pendant la Seconde Guerre mondiale, cette série comprenant les titres suivants: **LE CANADA DÉCLARE LA GUERRE; MOBILISATION DES TROUPES; PROGRAMME D'ENTRAÎNEMENT AÉRIEN et NAVIGATION EN CONVOI (Figure 1).**

On en doit la réalisation artistique au designer Pierre-Yves Pelletier et à l'illustrateur Jean-Pierre Amanville, tous deux de Montréal.

Ce Pli Premier jour nous fait revivre les grandes lignes de la guerre et une symbolique cérémonie



Figure 1.

Pli souvenir émis par les Postes canadiennes le 10 novembre 1989 pour souligner les réalisations et les sacrifices des Canadiens lors du conflit de 1939-1945.

de lancement, officiee par la Société canadienne des postes, s'est déroulée le 10 novembre au Musée de l'Aviation Canadienne de Mount Hope, près d'Hamilton en Ontario.

Ici, on voit l'oblitération spéciale 1939 datée d'Ottawa le jour d'émission: 89-11-10 accompagnée, là tout près, d'une seconde oblitération datée du 11.XI.89 dans une feuille d'érable qui est entourée de: - **QUÉBEC - CANADA PHILATELIQUE - PHILATELIC CANADA** et elle origine du bureau de poste, 3 rue Buade à Québec, lequel édifice fut érigé en 1871; un dôme avec son horloge y fut ajouté au début du siècle (Figure 2).

Lors de la dernière guerre, cet historique édifice du bureau de poste de la rue Buade abritait à ses étages supérieurs le District Militaire numéro 5, là où tant d'officiers de Sa Majesté ont oeuvré, entre autres devoirs, - avec la collaboration du Corps des Commis militaires de l'État-Major - à la bonne marche du Camp Valcartier (Valcartier Station, Portneuf), lieu d'entraînement militaire des soldats situés tout près.

Cette carte postale, illustrée à la figure 2, nous montre l'édifice des postes en 1907 affranchie d'un timbre d'un cent vert d'Edouard VII (série 1er juillet 1903-1908), timbre pouvant se retrouver dans plusieurs variétés de vert.

La déclaration du Canada entrant en guerre le 10 septembre 1939 n'a rien changé immédiatement dans l'affranchissement du courrier. La figure 3 en est un exemple. Elle nous fait voir en plus du cercle dateur ordinaire: **QUÉBEC / OCT 27 / 3 PM / 1939 / P.Q.** // avec une flamme postale bilingue: **SAVE TIME / USE AIR MAIL --- ÉPARGNEZ DU TEMPS / UTILISEZ LA POSTE AÉRIENNE** // sur un timbre de 5 cents George VI.

Si on y voit, intrigant celui-là, un second cercle dateur tout près du premier, c'est qu'il origine en réalité de Chungking, Szechuan, en Chine, constituant l'accusé de réception sur l'enveloppe en main.

La population du Canada à ce moment (1939) était estimée à 11,295,000 habitants. Le conflit s'amplifiant, il fallut au gouvernement trouver des moyens d'honorer ses nombreuses dépenses et pour tenir le peuple rapidement

Figure 2.

Bureau de poste de la Haute-Ville de Québec qui abritait également le District Militaire #5 durant les hostilités 39-45.



1940 et 1941

au courant des emprunts de guerre, de la mobilisation, de l'enrôlement, du rationnement, de la santé, sécurité, de l'espoir à la victoire, ainsi que des différents autres sujets et conseils faisant suite à la précipitation des événements, les flammes postales publicitaires devenaient donc une absolue nécessité.

Pour rappeler quelques-unes de ces flammes retournons à Québec pour constater différents messages sur le courrier.

Veillez noter que les lettres M.P. signifient **marque postale**, et que FL. veulent dire **flamme publicitaire**.

Figure 3.

Les oblitérations muettes ne furent pas utilisées dès la déclaration officielle d'entrée en guerre du Canada le 10 septembre 1939. On voit ici une oblitération mécanique du 27 octobre.



Figure 4

m.p. QUEBEC / FEB 19 / 3 PM / 1940 / P.Q. //

fl. WAR SERVICES APPEAL / GIVE FREELY NOW // --- // CANADIAN LEGION CANADIENNE (ondulé) / SOYEZ GÉNÉREUX //



Figure 5

m.p. QUEBEC / MAR 16 / 3 PM /
1940 / P.Q. //

Nous ne retrouvons pas ici de flamme mais uniquement de simples vagues au nombre de sept pour affranchir le récent timbre d'alors (série 15 mai 1939) qui représente le **Mémorial national canadien**. Depuis, ce monument de six cents tonnes et soixante-dix pieds de haut a également été dédié aux morts de la Seconde Guerre mondiale.

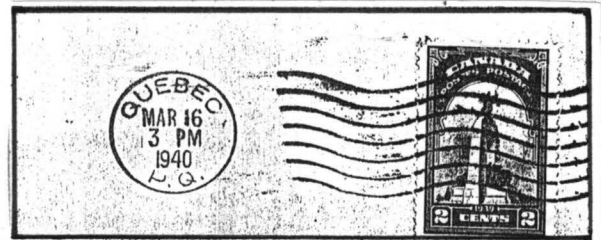


Figure 6

m.p. QUEBEC / MAY 1 / 8 AM /
1940 / P.Q. //

fl. OBSERVE SUNDAY / ---- /
OBSERVEZ / LE DIMANCHE //

On retrouve aussi cette flamme avec: JAN 24 / 3 PM / 1944 // avec cercle postal du type **blackout**. Ajoutons cependant que ce slogan a été utilisé de 1930 à 1954 tel quel. De 1955 à 1972, il paraît sans le carré des sept lignes de droite et s'écrit alors en plus gros caractères sur deux lignes simplement séparées d'un trait entre l'anglais et le français.



Figure 7

m.p. QUEBEC / OCT 1 / 10 PM /
1940 / P.Q. //

fl. EAT APPLES / FOR HEALTH //
---- // POUR LA SANTE //
MANGEZ DES POMMES //

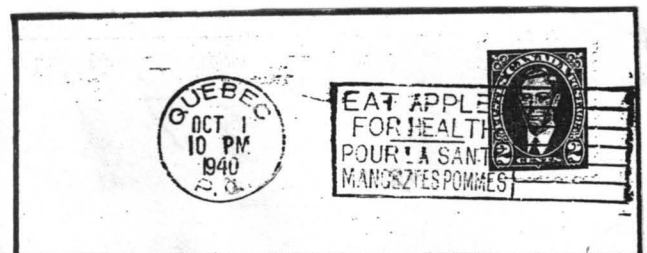
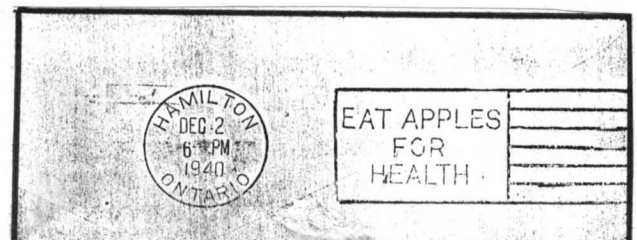


Figure 8

Durant la même époque, ce slogan paraissait aussi uniquement dans la langue anglaise.



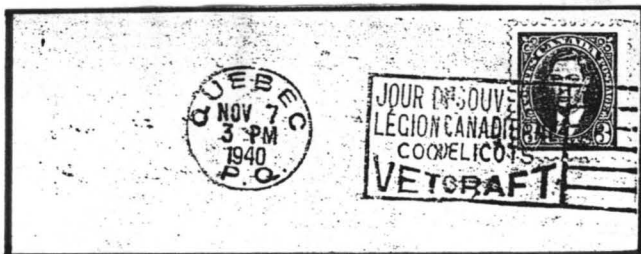


Figure 9

Pendant toute la durée de la guerre, la province de Québec aura ses slogans bilingues, ou français seulement comme le démontre cette présente figure.

m.p. QUEBEC / NOV 7 / 3 PM / 1940 / P.Q. //

f1. JOUR DU SOUVENIR /
LEGION CANADIENNE /
COQUELICOTS / VETCRAFT //

On peut retrouver cette flamme jusqu'à l'automne 1943.

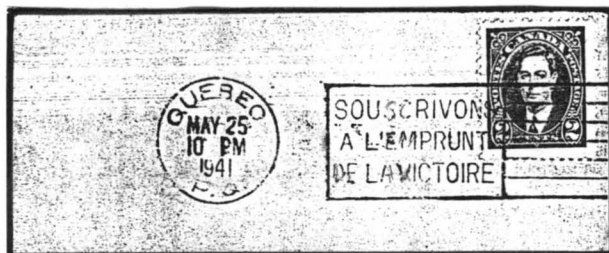


Figure 10

m.p. QUEBEC / MAY 25 / 10 PM / 1941 / P.Q. //

f1. SOUSCRIVONS / A L'EMPRUNT /
DE LA VICTOIRE //

Cette flamme publicitaire financière, comme plusieurs autres à suivre, sur le courrier s'est révélée un moyen économique sans pareil pour le gouvernement invitant les gens à partager financièrement à la victoire, encourager à l'enrôlement, présenter des conseils appropriés. En voici des exemples:

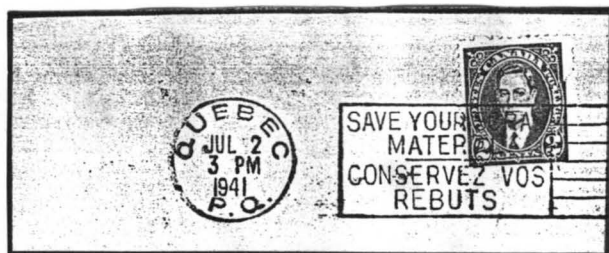


Figure 11

m.p. QUEBEC / JUL 2 / 3 PM / 1941 / P.Q. //

f1. SAVE YOUR SCRAP / MATERIAL
// CONSERVEZ VOS / REBUTS //
(1941/44).

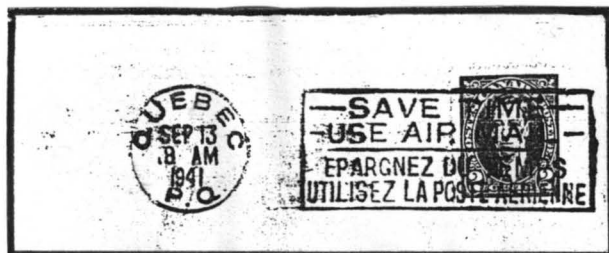


Figure 12

m.p. QUEBEC / SEP 13 / 8 AM / 1941 / P.Q. //

f1. ---SAVE TIME--- / USE AIR
MAIL // ÉPARGNEZ DU TEMPS /
UTILISEZ LA POSTE AERIENNE
// (1936-1939/48).

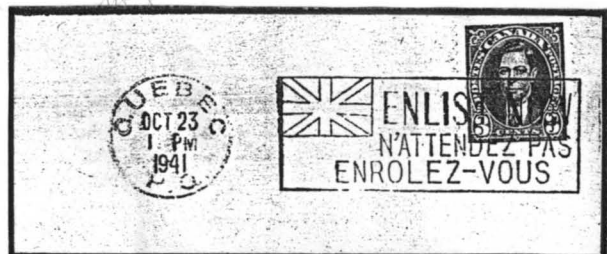


Figure 13

m.p. QUEBEC / OCT 23 / 1 PM / 1941 / P.Q. //

f1. ENLIST NOW // N'ATTENDEZ
PAS / ENROLEZ-VOUS //
(1941/42).

Le mois de décembre 1941 amena de très graves événements, parmi lesquels souvenons-nous, pour le moment, de l'entrée en guerre du Japon le 7 décembre par un dur coup porté à la puissance navale des États-Unis dans le Pacifique à Pearl Harbour, Hawaii.

Le lendemain, 8 décembre, les États-Unis et la Grande-Bretagne déclaraient officiellement la guerre au Japon tandis qu'en Europe Mussolini et Hitler, à leur tour, déclaraient la guerre aux États-Unis. Le jeu d'échecs se poursuivait...

Dès l'automne 1941, les Postes canadiennes adoptèrent une flamme publicitaire spéciale illustrant ce V suivi de trois points et un tiret, représentant ainsi cette même lettre V dans le code télégraphique morse (Figure 14). Cette flamme se retrouve jusqu'en 1943.

Une variété d'enveloppes avec des illustrations ou des cachets faisant la promotion du V pour la Victoire fit son apparition; même Pitney-Bowes offrit à sa clientèle une flamme publicitaire à ajouter à la marque d'affranchissement mécanique.

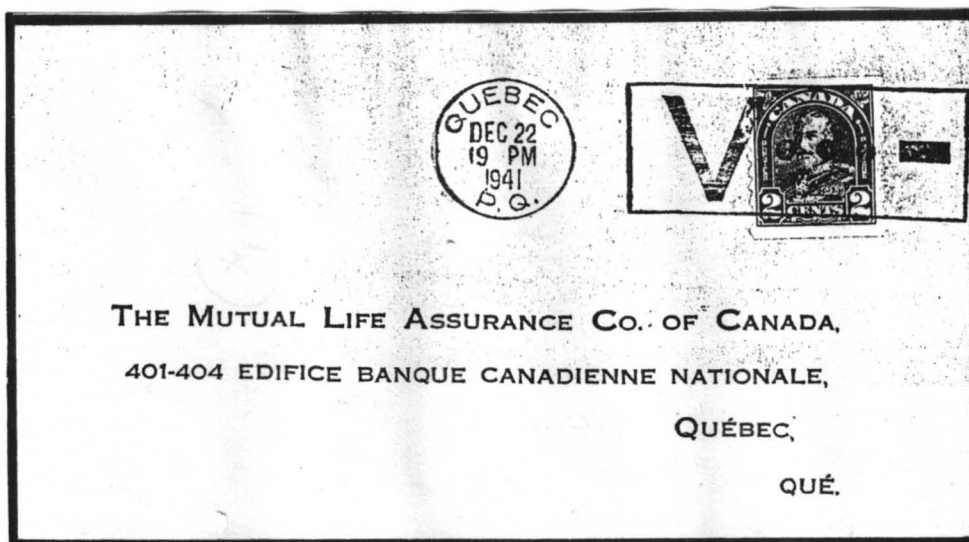


Figure 14.

De 1941 à 1943, les Postes canadiennes adoptèrent la flamme représentant la lettre V dans le code télégraphique morse.

Se battant sur différents fronts pour la liberté et la démocratie, les Alliés se sentaient appuyés, stimulés et encouragés tout particulièrement par sir Winston Churchill, le nouveau Premier ministre de Grande-Bretagne depuis mai 1940.

Il était pour eux un leader très respecté et sachant communiquer la nécessité de continuer sous toutes ses formes l'effort de guerre pour amener la victoire le plus tôt possible dans nos rangs et que, vraiment, nous vivions là une page de notre histoire. Qui sut mieux que lui inspirer à tous confiance en cette victoire en la visualisant partout avec la simple lettre V, oui V pour Victoire!

La Poste utilisa donc cette flamme spéciale à travers le Canada dans dix-huit grandes villes, soit (par lettres alphabétiques) les suivantes: CALGARY, Alta -- CHARLOTTETOWN, I.P.É. -- EDMONTON, Alta -- FRÉDÉRICTON, N.B. -- HALIFAX, N.É. -- HAMILTON et LONDON, Ont. -- MONTRÉAL, Qc. -- MOOSE JAW, Sask. -- OTTAWA, Ont. -- QUÉBEC, Qc. -- RÉGINA, Sask. -- ST. JOHN, N.B. -- SASKATOON, Sask. -- TORONTO, Ont. -- VANCOUVER, C.B. -- WINNIPEG, Manitoba.

Toutes ces villes ont pu de cette manière participer à la campagne anti-nazie élaborée autour d'une seule lettre, celle du V pour la Victoire des Alliés.

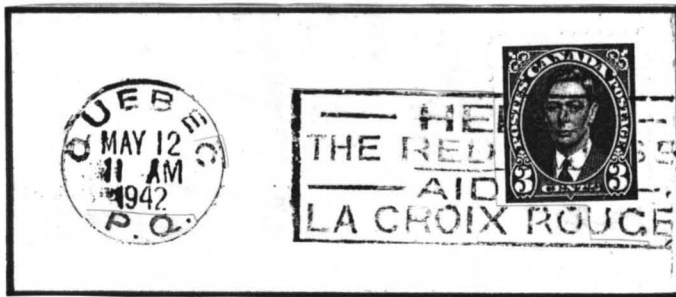


Figure 15.

La date du 12 mai 1942 rappelle les torpillages des convois alliés dans le golfe et le fleuve Saint-Laurent par les sous-marins allemands.

1942

Depuis le début des hostilités, des torpillages sporadiques faits par l'ennemi avaient pu être observés le long de la côte canadienne de l'Atlantique, mais c'est dans la nuit noire du 11 au 12 mai 1942 (Figure 15), que des sous-marins allemands entrèrent jusque dans le golfe et même dans le fleuve Saint-Laurent, leur but étant de torpiller des convois de ravitaillement alliés. Cette nuit-là, deux cargos furent expédiés par le fond d'un groupe de six de nos navires.

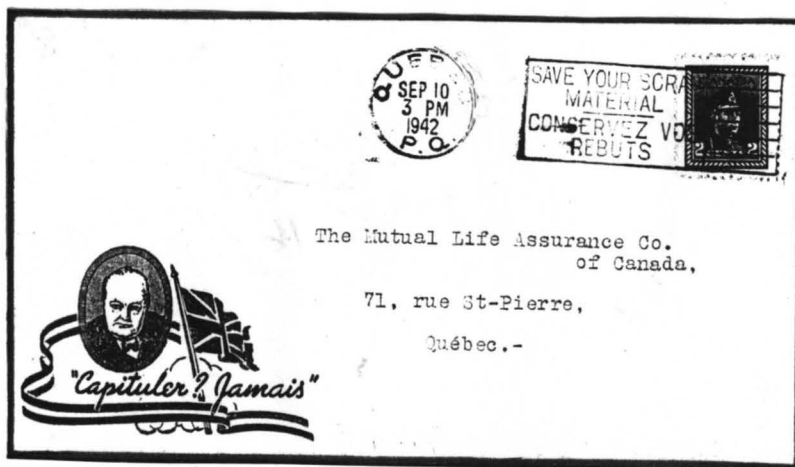


Figure 16.

Capituler? Jamais, paroles prononcées par Churchill pour motiver les efforts de guerre des Alliés.

L'annonce officielle du torpillage dans le Saint-Laurent a fait réaliser aux Canadiens que la guerre était définitivement à nos portes... Si le Gouvernement n'avait pas pour règle habituelle de rendre publique ces attaques désastreuses, aux fins de priver l'ennemi de renseignements pouvant lui être utiles, il jugea cependant que cette fois les Canadiens se devaient de savoir la vérité pour ensuite agir avec le

plus de sécurité possible et, aussi, dans le but de motiver leur effort de guerre (Encouragement moral aux Canadiens, Figure 16).

De leur côté, les Postes s'empressèrent de distribuer une oblitération spécialement conçue pour les villes d'importance stratégique là où près desquelles des troupes étaient cantonnées.

Il s'agissait de ports importants tant sur le plan militaire que comme points d'expéditions pour le ravitaillement des troupes: HALIFAX, QUÉBEC et ST. JOHN sur la côte est, visités par les sous-marins allemands; VANCOUVER, VICTORIA et PRINCE RUPERT sur la côte ouest, menacés par les Japonais. Ces cercles dateurs furent en service à compter du 26 décembre 1942 sur la côte est; et à compter de septembre 1943 sur la côte ouest.

On appela **blackout** ces nouvelles figures d'oblitération postale; ou encore **oblitération de sécurité**, **oblitération de camouflage**, **oblitération muette** furent aussi des noms employés.

Cette marque postale consistait simplement en un cercle dateur sans le nom du bureau de poste d'origine, mais dans lequel apparaissait la mention de la date, l'heure et l'année de l'affranchissement. Six types d'affranchissement furent utilisés, sous forme de marteaux circulaires ou d'oblitérations mécaniques avec ou sans flammes publicitaires.

A noter que seule la ville de Québec utilisa l'oblitération de sécurité avec des **flammes bilingues** - ce qui la différenciait de St. John, N.B., qui utilisait une marque postale jumelle de celle de Québec mais avec une flamme publicitaire **anglaise**.

A part les directives internes des forces armées, aucune autre réglementation spéciale n'étant en cours à cet effet on pouvait très souvent trouver, coin gauche de l'enveloppe, l'adresse de l'expéditeur - détail ayant son importance et pouvant servir à l'ennemi si celui-ci interceptait le courrier.

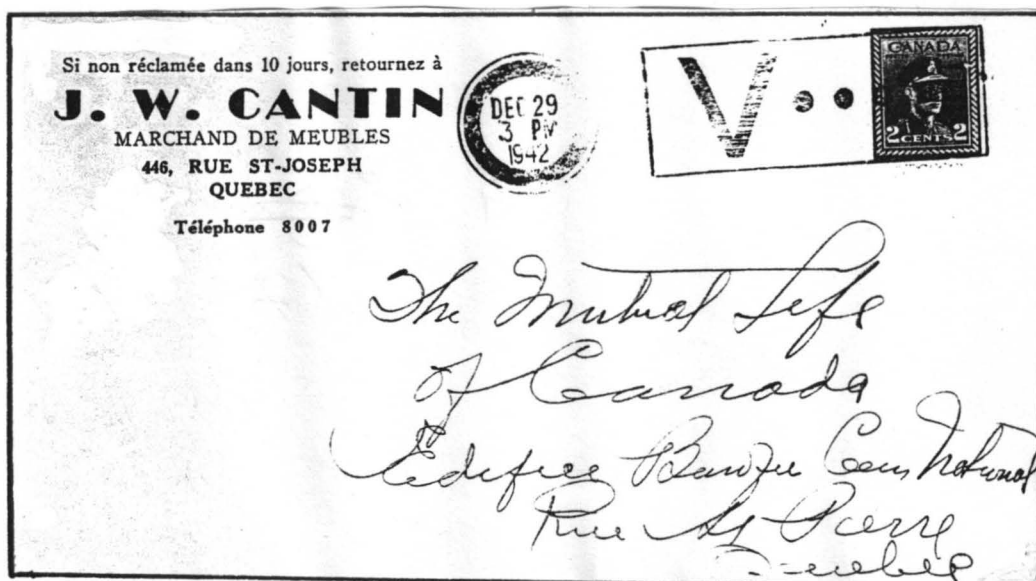


Figure 17.

L'oblitération de sécurité, dite blackout, fut employée du 26 décembre 1942 à octobre 1945. On peut la retrouver accompagnée d'une flamme publicitaire traditionnelle ou avec le code morse.

Cette oblitération de sécurité utilisée du 26 décembre 1942 à octobre 1945, apparaît aussi à son début avec la flamme V...-, c'est-à-dire qu'elles furent utilisées ensemble sur une même enveloppe pendant deux mois (Noël 1942, janvier et février 1943), (Figure 17).

Quelques détails historiques nous rappellent qu'entre mai et octobre 1942, cinq autres convois furent attaqués par les sous-marins allemands dans le Saint-Laurent. De plus, dix-sept navires marchands, un navire chargé de troupes, deux navires de guerre attachés à la base navale de Gaspé



Figure 18.

Timbre allemand, émis le 20 avril 1942, à l'effigie de Hitler.



Figure 19.

Pli affranchi d'un timbre célébrant la Journée du timbre (11 janvier 1942) et d'un autre rendant hommage aux héros allemands de la guerre.

et le traversier canadien SS Caribou (reliant Sydney à Port-aux-Basques) furent tous coulés par les U-Boats allemands.

Ces événements tragiques sont de nos jours connus sous le nom de **Bataille du Saint-Laurent**. (Revue GASPÉSIE, page 13, septembre 1989).

Même si la guerre 1939-45 s'est déroulée sur d'autres continents, un grand nombre de Canadiens en ont beaucoup souffert, y ont même laissé leur vie ou en sont revenus handicapés pour la vie.

Mais qui pourrait dire combien de Canadiens ont disparu dans les eaux du Saint-Laurent...morts chez nous ceux-là, tués ou noyés par les sous-marins allemands qui avaient envahis nos eaux en 1942?

Afin de s'interroger sur la sorte de propagande par le timbre faite alors en Allemagne, ouvrons ici une petite parenthèse pour y jeter un rapide coup d'oeil.

Le 20 avril 1942, un timbre "Portrait d'Hitler" est émis (Figure 18). Mentionnons aussi que lors de la célébration du 50ième anniversaire de naissance du

responsable de cette horrible présente guerre, elle avait été marquée par la plus importante parade militaire que l'Allemagne n'aie jamais vue.

Né en 1889, à Braunau, Autriche (Anschluss) - dont l'annexion à l'Allemagne s'effectua le 13 mars 1938 -, Adolph Hitler devient chancelier du IIIième Reich le 30 janvier 1933. C'est maintenant la 6ième année consécutive qu'un timbre est émis en avril pour marquer l'anniversaire du Führer.

La figure 19 nous fait voir deux timbres d'Allemagne sur enveloppe avec l'affranchissement postal, dont une vignette (celle de gauche) rappelle la **JOURNÉE DU TIMBRE**, et émise le 11 janvier 1942; l'autre, (à droite) émise le 10 mars 1942, c'est pour rendre hommage aux héros allemands de la guerre!

L'affranchissement des vignettes provient de Rothwestern-Erlenbusch à Kassel, ville d'Allemagne, daté du 20.4.42-8 (jour d'émission) ainsi que du 13.4.42.-17.

Revenons maintenant chez nous au Canada et constatons qu'à la Chambre des Communes, à Ottawa, le

5 juin 1942, voilà que le ministre des Postes, le général William Pate Mulock annonce une émission de douze nouveaux timbres-poste pour être mis en vente.

Cette nouvelle série a pris le nom de **Efforts de guerre des Alliés**. Les nouveaux dessins de ceux-ci devant représenter la part prise par le Canada dans la présente guerre par nos forces armées, la production de munitions et de matériel de guerre, y compris l'important item apporté par l'agriculture.

Voyons d'abord les vignettes où le roi George VI apparaît en différents uniformes (Figure 20):

- * Pour représenter la MARINE: 1 cent vert et 5 cents bleu.
- * Pour représenter l'ARMÉE: 2 cents brun.
- * Pour représenter l'AVIATION: 3 cents rouge

Aussi un timbre de 4 cents gris en hommage à la valeureuse marine marchande du Canada (vignette montrant un entrepôt à grain).

Puis un timbre de 8 cents sépia même format. Une scène champêtre canadienne rappelant que les cultivateurs, eux aussi, contribuent d'une large part à l'effort de guerre du pays.

On reconnaît, sur le timbre de 10 cents brun, à la verticale celui-là, l'Hôtel du Parlement à Ottawa, avec les armoiries et le drapeau Union Jack (Figure 21).

La vignette de 13 cents vert foncé montre un char d'assaut RAM de l'armée canadienne; elle fut exécutée d'après des photographies.

Une corvette canadienne sur le point d'être lancée paraît sur le timbre de 20 cents pourpre (Figure 22).

Le 50 cents violet nous montre un canon de campagne de fabrication canadienne pouvant lancer des obus de 25 livres. On y voit aussi des ingénieurs de l'usine vérifiant la mise au point avant de le livrer à l'armée.



Figure 20.

Série émise le 5 juin 1942 par les Postes canadiennes pour souligner l'Effort de guerre.



Figure 21.

Rappel de la contribution de la marine marchande, des fermiers et du Parlement à l'Effort de guerre.



Figure 22.

Ces deux timbres soulignent la participation des forces terrestres et navales.

Le timbre bleu foncé de 1\$ exhibe un contre-torpilleur de la marine royale canadienne de la classe Tribal. Ce sont les chantiers du Canada et de la Grande-Bretagne qui les construisent. Ils portent des noms de tribus amérindiennes du Canada (Figure 23).

En plus de ce qui précède, pour la première fois au Canada, est émis pour la **poste aérienne** - livraison par **express** un timbre de 16 cents (violet bleuâtre), pour rappeler que les lignes aéropostales contribuent elles aussi à la victoire en assurant une prompte livraison des documents et devis.



Figure 23.

Vignettes émises dans le même but que la figure précédente.

Depuis la guerre, le courrier aérien avait déjà augmenté de 50% (Figure 24).

Cette série *Efforts de guerre des Alliés* fut émise, symboliquement, le jour du *Dominion Day*, c'est-à-dire le 1er juillet 1942.



Figure 24.

Les lignes aéropostales contribuèrent également à la victoire en assurant la livraison du courrier par "express".

On la doit à l'artiste designer Herman Herbert Schwartz, celui-là même de qui nous est venu le *Bluenose*. Chacun sait que les timbres sont en réalité une oeuvre d'art miniature et d'être capable de reproduire si minutieusement en un si petit format ces infinis détails d'une image en les gravant sur acier, cela exige une expertise extraordinaire et que seul un grand artiste peut créer.

Figure 25.

Oblitération de sécurité datée du 31 décembre 1942, soit cinq jours après sa mise en application.



Industrial Life ass. Co.

*41 St. Pierre
Québec*

Et les DATES CACHÉES sur ces timbres? Depuis 1935, on avait adopté cette coutume originale et secrète, donc introuvable à l'oeil nu, mais récupérable toutefois à la loupe. Par exemple, ici, retraçons-en comme suit:

* Sur les timbres de George VI: au milieu de l'encadrement en bas.

* Le 4 cents nous la fait voir complètement à droite dans l'eau; tout au bout de l'élévateur à grain.

* Sur le 3 cents RAM TANK, l'année est gravée dans la pierre au-dessus du chiffre gauche.

* Le 10 cents du Parlement nous invite jusqu'à la porte d'entrée, puis il faut promener la loupe sur la gauche sous les fenêtres pour y apercevoir le '1942'.

Il est fascinant de constater l'astuce du designer en préparant chaque vignette, n'est-ce pas? Tous les autres timbres cachent ainsi leur âge.

Dorénavant, en voyant des flammes postales affranchissant ces vignettes nouvelles, nous aurons l'impression de mieux comprendre leur historique arrivée. Justement, avant de se quitter en 1942 voici, en date du 31 décembre, une illustration du V...- accompagné du nouveau cercle dateur sans nom de bureau de poste, affranchissant l'envoi. A l'endos de l'enveloppe se trouve le nom de l'expéditeur, Moïse Paradis, ainsi que son adresse à Québec! (Figure 25)

1943 et 1944

Au Québec, au printemps '42, on s'était marié beaucoup et rapidement, une sorte de mariages express, communément appelés la *Course aux mariages*, puisque la loi obligeait les hommes célibataires de 24 à 40 ans, ou les veufs sans progéniture, à s'inscrire pour aller sur les champs de batailles.

Mais voilà que le 5 janvier 1943 on fait appel maintenant aux hommes mariés. On veut la participation totale des Canadiens pour reconquérir le monde...

Car, il faut bien le dire, la guerre a maintenant embrasé le monde entier et les opérations militaires des Alliés se retrouvent partout avec des résultats et des statistiques révélateurs. En février 1943, les Japonais abandonnent Guadalcanal; au nord de l'Égypte, c'est la campagne de la Lybie.

En Russie, c'est la longue bataille de Stalingrad; en Afrique, on retrouve l'Afrika Korps. Il aura fallu six mois pour déloger les Allemands de la Tunisie (mai 1943); l'amiral allemand Doenitz cesse toutes les opérations sous-marines dans l'Atlantique-Nord, la défense des Alliés étant devenue si intense; et beaucoup d'autres opérations encore.

Quelle administration magique fut donc mise sur pied pour coordonner la stratégie nécessaire à toutes ces manoeuvres? Voyons d'abord des succès résultant des rencontres fréquentes des chefs d'États concernés se concertant sur la marche à suivre pour en arriver à la victoire.

Après d'autres pays depuis le début de la guerre, voici qu'en 1943 une conférence a lieu à Casablanca, en Afrique du Nord, puis celle des militaires du Pacifique et, ensuite, c'est le CANADA qui se prépare pour la conférence *Quadrant* du 20 août 1943. (Chaque conférence portant un nom énigmatique de code).

Pour revenir directement à la philatélie, disons qu'ici, au Canada, dès 1941 le gouvernement avait reçu une proposition des Postes d'émettre un timbre rendant hommage à sir Winston Churchill, Premier ministre d'Angleterre depuis le 10 mai 1940 et un grand financier. Il parlait un bon français. Et il fumait des cigares! Il fut la première personne non royale à paraître sur un timbre de son pays de son vivant.



Figure 26.

Projet refusé du timbre canadien qui devait commémorer la rencontre de Churchill et Roosevelt lors de la Conférence de Québec en 1943.

Ce timbre devait aussi rendre hommage au président des États-Unis d'Amérique, Franklin Delano Roosevelt, lequel avait été réélu président le 5 novembre 1940 pour un troisième terme. Il était très sympathique au gouvernement canadien et aux problèmes de la guerre.

Quant au troisième personnage sur la vignette proposée, on y voyait au centre nul autre que le Premier ministre du Canada même, sir William Lyon Mackenzie King, lequel aura agi comme tel pendant près de 22 ans (Figure 26).



Figure 27a.

Photo prise lors de la première Conférence de Québec en août 1943.

La figure 27a présente une photo des trois hommes, extraite de *Armes, hommes et gouvernements* par le Colonel C.P. Stacey (Ottawa, 1970), photo prise lors de la première Conférence de Québec à la Citadelle en août 1943.

Le Salvador utilisa, en 1948, une des photos prises durant cette conférence pour illustrer un magnifique feuillet souvenir émis pour commémorer le président américain, Franklin D. Roosevelt (Figure 27b).

Figure 27b.

Magnifique
feuillet souvenir
émis par le
Salvador, en 1948,
en mémoire du
président
Roosevelt. La
photo servant à
illustrer le
timbre fut prise
lors de la
Conférence de
Québec en août
1943.



Figure 28.

Enveloppe
identifiant
l'événement et le
lieu de la
Conférence de
Québec.

Malgré tous les bénéfices qu'auraient pu apporter cette vignette chez nous et sur le marché mondial, sans donner de raison précise notre Premier ministre n'acquiesça pas à la requête du Maître de poste général d'alors, sir William Pate Mulock, et ledit timbre-poste proposé ne fut pas émis. Mais son image peut être admirée par toute personne visitant les Archives postales canadiennes à Ottawa, même aujourd'hui.

Le Canada a l'honneur d'accueillir d'illustres personnages et c'est à Québec que se rendront, le 20 août 1943, le Premier ministre de Grande-Bretagne, sir Winston Churchill, ainsi que le Président des États-Unis d'Amérique, Franklin D. Roosevelt.

Cette première conférence à Québec permettra à ces deux chefs d'États d'y avoir d'importants entretiens pour discuter des problèmes se rapportant aux hostilités.

Ces réunions ayant lieu soit entre les murs de la Citadelle, la plus importante fortification en Amérique du Nord et datant de 1693, soit à l'hôtel Château Frontenac, vidé pour une question



de sécurité de tous ses habitants, où les chefs des forces alliées séjourneront durant leur visite de deux semaines.

L'enveloppe ci-jointe (Figure 28) portant la vignette de George VI en uniforme de l'Armée (4 cents, 10 avril 1943) et affranchie de l'oblitération muette datée de 20 août, 7 PM, 1943 et de la flamme du Québec **SAVE YOUR SCRAP / CONSERVEZ VOS REBUTS** (1941/44). Un sceau spécial, en haut à gauche, identifie l'événement.

Une fois l'imposante conférence terminée, la vie normale reprenait son cours et les gens à Québec préparait leur Exposition provinciale annuelle du début de septembre et, comme d'habitude, une flamme invitation à cet effet fut utilisée par les Postes (Figure 29).

Figure 29.

Malgré l'esprit de guerre qui régnait, Québec ne dérogeait pas à la règle de présenter des événements sociaux d'importance.

Figure 30.

Flamme publicitaire préconisant l'économie du charbon.



Figure 29

- m.p. Cercle dateur sans mention du bureau de poste (oblitération de sécurité): AUG 27/ 21 PM/ 1943//
- f1. VISITEZ ---- SEE / L' / TH / EXPOSITION PROVINCIALE QUEBEC (1937/55)

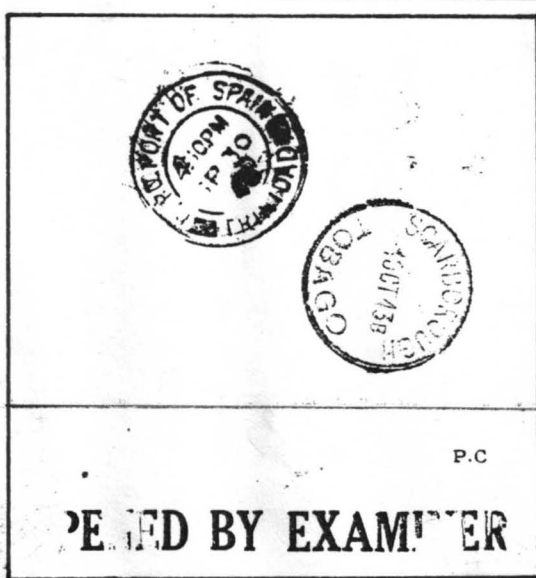


Figure 31.

Endos de l'enveloppe précédente montrant le cheminement parcouru et la partie de l'étiquette indiquant qu'elle fut soumise à la censure, règle obligatoire durant la guerre.

Un pli agréable à regarder est celui oblitéré du 27 septembre 1943 dans un cercle **blackout** et dont la flamme publicitaire **CONSERVE COAL / CONSERVEZ LE CHARBON** (utilisée de 1943 à 1946) reflète une recommandation du gouvernement canadien préconisant l'économie du charbon, sa production au pays n'étant pas suffisante et son importation rendue difficile par la bataille navale de l'Atlantique (Figure 30).

Quant au tarif postal pour rendre cet envoi **Par Avion** à Tobago, l'une des Petites Antilles, il est présenté ici par un timbre de 20 cents dont la vignette nous montre le lancement d'une corvette. Cette

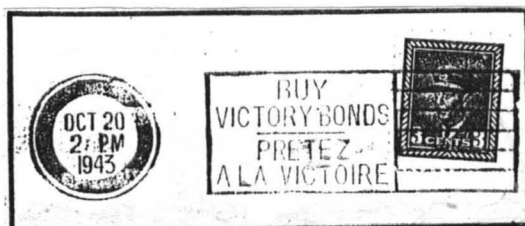


Figure 32.

enveloppe, ayant été ouverte par la censure puis scellée avec une étiquette appropriée et codée, permettra maintenant son envoi vers Tobago, son cheminement paraissant à l'endos du pli (Figure 31).

Suite à des recherches quant à l'envoyeur, en fait il s'agit ici d'un Rédemptoriste, le Frère Raymond qui fut en service au monastère Saint-Patrick, sur la Grande Allée à Québec, pendant de nombreuses années (il est maintenant décédé).

Le Frère Raymond était natif d'Amérique du Sud et était resté très lié avec les gens de son pays; missionnaire très dévoué et doté de beaucoup d'entregent, il était aussi connu et apprécié pour sa remarquable calligraphie, qu'il savait mettre au profit des autres. L'adresse artistiquement enjolivée sur cette enveloppe en est une preuve évidente.

Continuant notre chaîne de flammes de guerre à Québec, dès le début d'octobre 1943, on verra réapparaître la flamme postale, dans les deux langues toujours, laquelle fait appel au financement de la guerre tout en stimulant l'espoir pour une victoire prochaine.

Figure 32

- m.p. Dans un cercle dateur muet: OCT 20 / 2 PM / 1943
- f1. BUY / VICTORY BONDS // --PRETEZ / A LA VICTOIRE // (1942, 1943)

En 1942 on verra aussi cette flamme seulement en français: PRETEZ / POUR / LA VICTOIRE

Rappelons aussi que lorsque le client passait au guichet postal pour obtenir l'enregistrement de son courrier, une oblitération postale manuelle, dite de camouflage (blackout), était appliquée au moyen d'un marteau constitué d'un simple cercle contenant le quantième et l'année. On était plus discret par ce geste même que ne l'était l'envoyeur qui affichait son adresse dans la partie supérieure gauche. Cependant, aucune flamme n'est apposée.



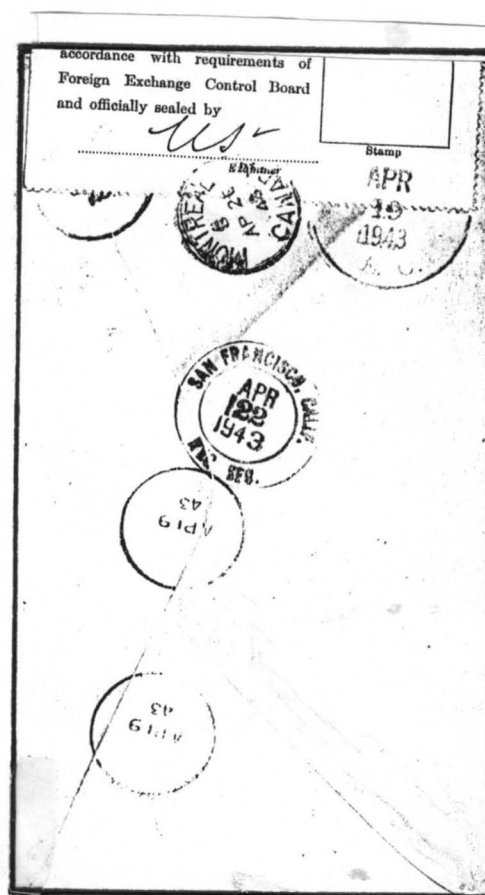
La figure 33 est un exemple choisi pour démontrer le procédé suivi ici: a) marque d'affranchissement du 19 avril 1943 au tarif postal en cours pour l'enregistrement No. 3348; b) enveloppe ouverte et signée des initiales du censeur aussi le 19 avril 1943; c) à l'endos: oblitération postale du 21 avril 1943, à Montréal, avant le départ du courrier pour les États-Unis et d) finalement, l'accusé-réception postal à San Francisco, Californie, du 22 avril 1943.

Un second exemple, à la figure 34, nous fait voir un pareil acheminement, aussi en partance de Québec, le 6 octobre 1944 et son arrivée à Buffalo, États-Unis, le 8, mais affichant en plus un avis **PASSED FOR EXPORT / VISÉ POUR ENVOI A L'EXTÉRIEUR.**

Un trait philatélique, peu connu peut-être, concerne la vignette du Parlement d'Ottawa (timbre brun de 10 cents) que l'on voit ici. Lorsque l'artiste designer, Herman Herbert Schwartz, soumit pour acceptation son esquisse originale sur laquelle paraissait au-dessus de la tour du Parlement, dans les nuages des soldats canadiens revenant de Vimy par avions et se dirigeant vers l'ouest, on a alors craint la critique du public à ce sujet.

Figure 33.

Marque de camouflage appliquée au moyen d'un marteau et constituée d'un simple cercle contenant la date et l'année.



Diverses oblitérations appliquées à l'endos du pli illustré à la figure 33.

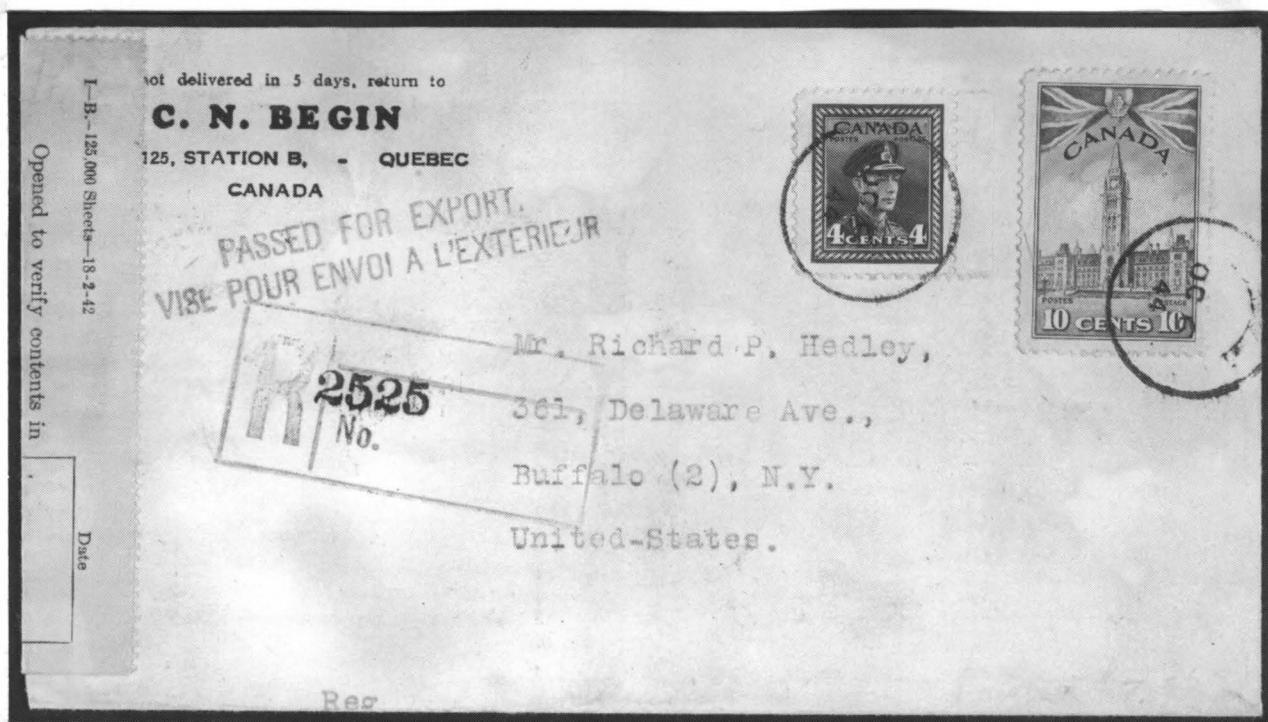
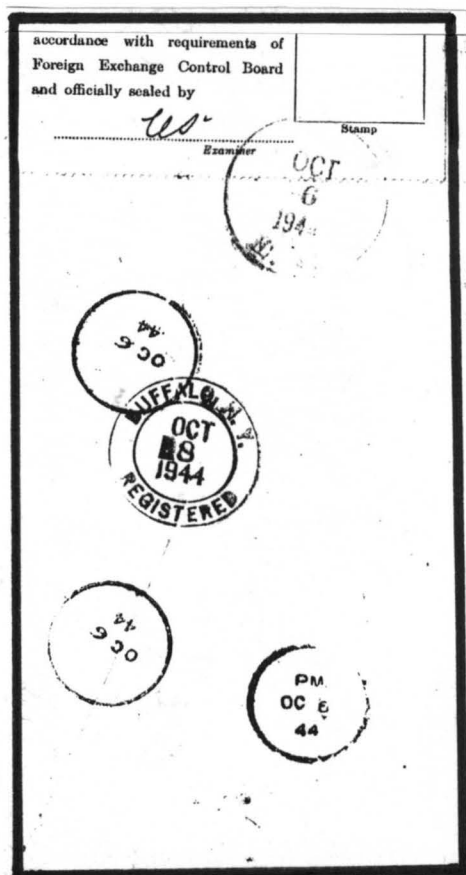


Figure 34.

Autre exemple de l'oblitération de camouflage utilisée pour un envoi aux États-Unis. En plus de la marque de recommandation, on peut y voir la mention Visé pour envoi à l'extérieur.



Diverses oblitérations appliquées à l'endos du pli illustré à la figure 34.

C'est alors que monsieur Schwartz dessina un large drapeau canadien pour couvrir le tout, retenu par notre feuille d'érable emblématique. C'est cette vignette qui fut acceptée.

Pour ajouter ici une petite note d'humour, voyons sur un pli avec **blackout** daté du 13 décembre 1943 (Figure 35) et Londres, Angleterre, étant sa destination, il porte de plus le sceau numéroté de l'examineur pour son contenu. Jusque-là tout est bien et discret.

Toutefois, à l'endos de l'enveloppe apparaît nom et adresse de l'expéditeur et juste au-dessous nous voyons le blason de la Royal Canadian Army Service Corps qui semble absoudre le Capitaine Wall de sa maladresse, en statuant *Honi soit qui mal y pense*.

Tout au long de 1944, les bureaux de poste à Québec continuèrent d'utiliser des flammes déjà en circulation, telles que:

OBSERVE SUNDAY / OBSERVEZ LE DIMANCHE

SAVE COAL / EPARGNEZ LE CHARBON

BUY VICTORY BONDS / PRETEZ A LA VICTOIRE

HELP THE RED CROSS / AIDEZ LA CROIX ROUGE

SAVE YOUR SCRAP MATERIAL / CONSERVEZ VOS REBUTS

SAVE TIME USE AIR MAIL / EPARGNEZ DU TEMPS UTILISEZ LA POSTE AERIENNE

Quant au pli daté du 10 septembre 1944 (Figure 37), il porte la flamme habituelle à l'occasion de VISITEZ -- SEE / L / TH / EXPOSITION PROVINCIALE QUEBEC, mais cela nous reporte aussi à la seconde Conférence de Québec, laquelle portait le nom d'Octagon, réunissant pour une deuxième fois

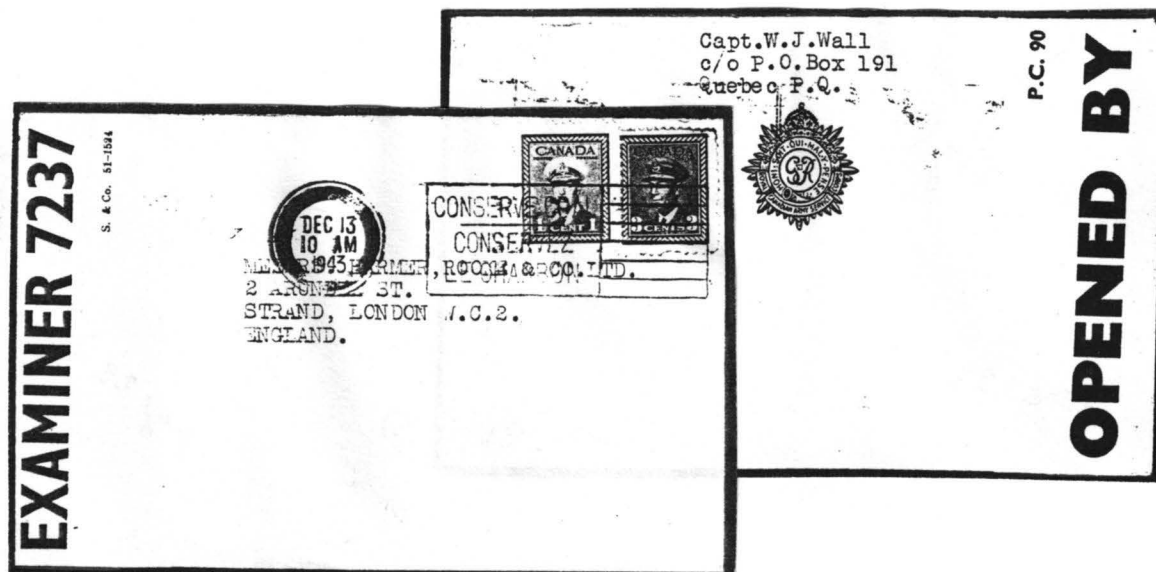


Figure 35.

Pli avec oblitération de sécurité comportant, à l'endos, le nom de l'expéditeur, le point d'expédition ainsi que le blason de l'unité. Dans un tel exemple, on doute de l'efficacité d'une oblitération dite de sécurité.

Arrêtons-nous ici un moment pour présenter un pli portant cette dernière flamme mentionnée ci-haut, laquelle est datée du 5 JUIN/11 HEURES PM 1944 (Figure 36). Cette date ne nous rappelle-t-elle pas que tout juste après minuit ce soir même des parachutistes alliés se laissaient tomber au sol dans le but d'envahir cinq plages, longues de 80 kilomètres, et ceci dès le matin levé!

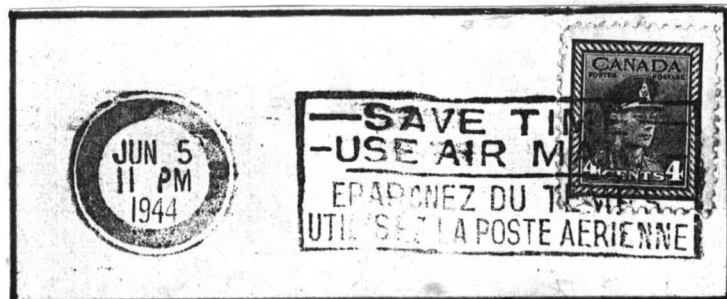
Oui, en effet nous voilà en France, en Normandie plus spécialement et c'est le Jour-J ou D-Day (français et anglais) alors que débute l'opération militaire dite Overlord, grâce à laquelle la France, la Belgique et les Pays-Bas, pour ne nommer que ces pays, purent être éventuellement libérés de l'occupation allemande. On rapporte que 110 bateaux de la Marine Royale Canadienne et 33 escadrilles de la RCAF ont alors participé à cette gigantesque campagne des Alliés (Figure 36).

en terre canadienne les mêmes chefs d'États, messieurs Winston Churchill de Londres et Franklin D. Roosevelt de Washington, et lesquels étaient de nouveau reçu par leur hôte William Lyon Mackenzie King, premier ministre du Canada.

Tout comme lors de la première conférence, celui-ci n'assista cependant à aucune rencontre officielle entre les deux grands. La rencontre eut lieu, une fois de plus, à l'hôtel Château Frontenac, ainsi qu'à La Citadelle - cette forteresse bâtie à 360 pieds au-dessus du niveau du fleuve Saint-Laurent.

Figure 36.

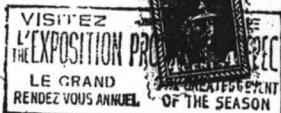
La date du 5 juin 1944 (11 heures p.m.) rappelle que quelques heures plus tard eut lieu le débarquement de Normandie ou l'opération Jour-J.





CANADIAN PACIFIC HOTELS

SECOND
QUEBEC
CONFERENCE



Mr. J. H. Cameron
571 Water Street
Pittsburgh
Ontario

Figure 37.

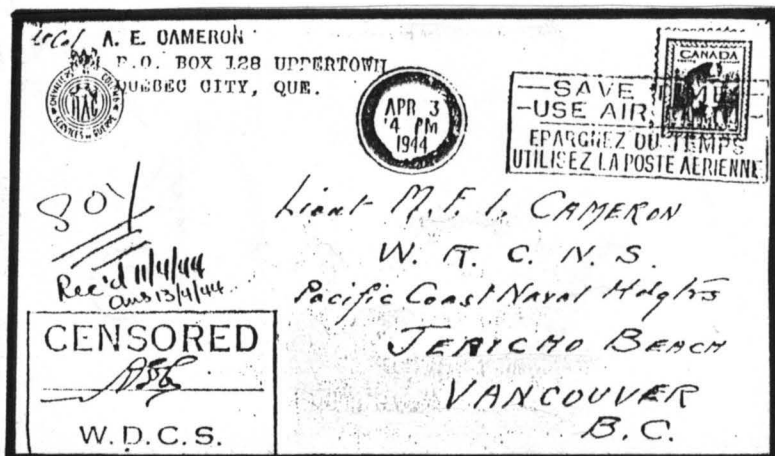
La deuxième Conférence de Québec ne fut pas commémorée philatéliquement ou postalement. Seule cette inscription manuscrite nous rappelle l'événement.

C'est là que se sont tenus les rencontres avec le Comité de Guerre du cabinet canadien, la conférence devant porter, en grande partie, sur la guerre dans le Pacifique et aussi sur l'étendue de la participation des trois armes canadiennes.

Quelques détails additionnels sur le président Roosevelt nous dévoileront que, suite à une poliomyélite, il est devenu paraplégique et était donc reçu partout avec des égards très

Figure 38.

Autre pli militaire, en provenance de Grosse-Île, qui ignore la consigne de sécurité en indiquant le nom de l'expéditeur. De plus, ce dernier a lui-même censuré son envoi.



particuliers. Aujourd'hui, il paraissait encore beaucoup plus frêle que d'habitude et très fatigué; il était de toute évidence que sa santé déclinait rapidement, cependant il tint bon pendant ce voyage.

Cet homme, rappelons-le, était président des États-Unis depuis 1933, plus longtemps même qu'aucun autre président antérieur. Il serait aussi intéressant de noter qu'il était de descendance hollandaise et que l'initiale D dans son nom était pour Delano venant du nom français de sa mère: De La Noye. Le président Roosevelt devait mourir le 12 avril 1945, soit avant la fin de la guerre.

Revenant à nos flammes postales, à notre connaissance aucune marque spéciale ne parut sur le courrier pour témoigner de la tenue de la seconde Conférence de Québec; celle qui paraît à la gauche, en haut, sur l'enveloppe dont la date postale est le 10 septembre 1944 (Figure 37), peut avoir été enregistrée tout simplement par le crayon d'un ardent collectionneur.

Pendant les années de guerre, beaucoup d'attention fut portée au contrôle de la censure du courrier (aussi, a-t-on dit, au transport des timbres d'un pays à l'autre pour collectionneurs ou pour marchands) de crainte qu'il ne s'y glissent des messages secrets dont aurait pu bénéficier l'ennemi.

Mais lorsque l'on étudie certains plis, ceux-ci souvent peuvent nous porter à s'interroger, en constatant l'insouciance du public à participer à l'effort suggéré d'user de discrétion.

Ainsi, si on regarde la figure 38, on y trouve comme à l'habitude le cercle postal de sécurité du type **blackout**, daté du 3 avril 1944, lequel omet l'origine du lieu d'envoi. Par contre ici, en haut à gauche, près de l'insigne des Chevaliers de Colomb / Service de Guerre, on peut lire le nom et l'adresse de l'expéditeur inscrits là par lui-même.

A noter aussi que c'est l'expéditeur qui s'est censuré, en apposant ses initiales A.E.C. pour Lieutenant-Colonel A.E. Cameron dans le carré identifiant le W.D.C.S.

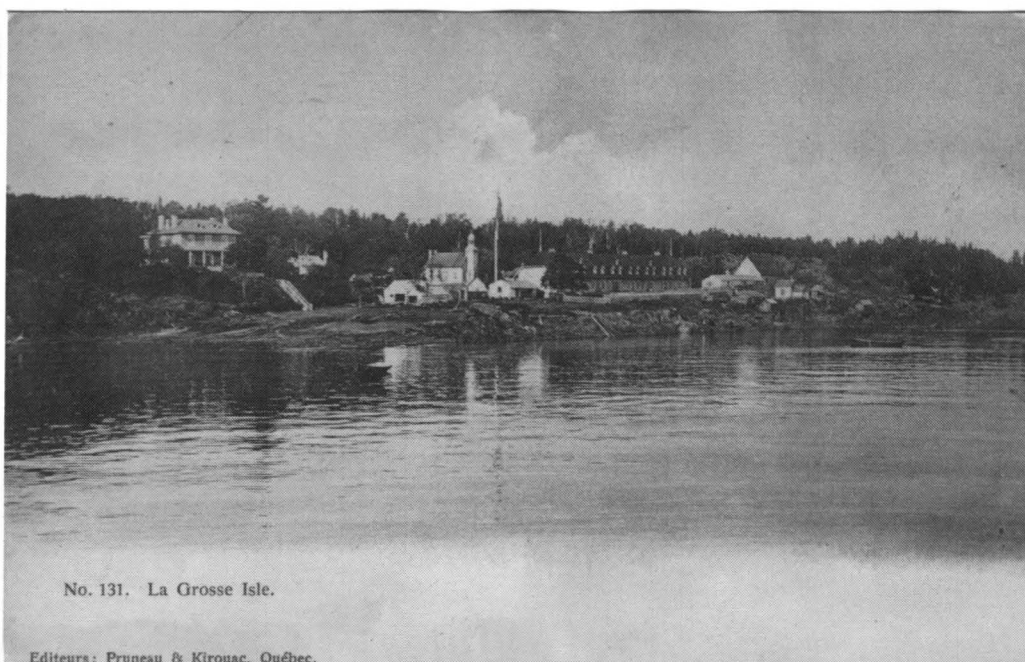


Figure 39.
Vue de Grosse-Ile.

Ce centre W.D.C.S. (War Disease Control Station) était alors stationné à **GROSSE-ILE** (Figure 39), une île située à quelque 30 milles en aval de la ville de Québec. Grosse-Ile fut déjà appelée **Ile de la Station de la Quarantaine** étant donné sa mission antérieure de recevoir les immigrants (1832-1937).

Elle devint durant la dernière Grande Guerre un poste stratégique militaire passant sous le contrôle de la Défense nationale, alors que les armées canadiennes et américaines y poursuivaient des recherches sur des maladies animales infectieuses.

Ce centre d'opérations n'ayant pas de bureau de poste sur Grosse-île, leur courrier était transporté par bateau à Québec, aller et retour, au bureau de poste de la Haute-Ville, rue Buade, là où se trouvait leur case postale spéciale portant le numéro 128.

Quant à la population habitant Grosse-Ile, il lui fallait traverser le fleuve en yacht, à marée haute, direction sud, pour aller cueillir son propre courrier au bureau de poste de Montmagny, à près de trois milles de distance. On nous rapporte cependant que de 1832 à 1937, lorsque Grosse-Ile était connue comme l'Ile de la Station de la Quarantaine, il y avait un Dépôt postal sur l'île à cette époque.

1945 et 1989

A la suite des grandes batailles qui firent rage à l'Ouest du Rhin, en Allemagne, dès février et mars 1945, la rumeur courait que déjà la guerre d'Europe était gagnée, quoiqu'en fait la reddition finale allemande n'eut lieu qu'en mai 1945. Car ce n'est que le 7 mai 1945, à 11h a.m., heure avancée de l'Est, que le poste officiel de radio américain en Europe déclarait: l'Allemagne s'est rendue sans condition. La guerre est officiellement terminée en Europe.

Le 8 mai 1945 sera considéré le Jour de la Victoire, en Europe; mais en réalité c'est le 7 mai dans une école de Reims que l'Armistice fut signé, alors que l'Allemagne hitlérienne capitulait (Adolf Hitler venait de se suicider, le 30 avril, dans le bunker de la Chancellerie à Berlin).

Aux figures 40 et 41, nous pouvons constater une manière ingénieuse employée par un philatéliste québécois pour s'assurer que cet événement mondial non seulement resterait gravé dans son cœur et dans son esprit, mais qu'il pourrait en retrouver le souvenir constant chaque fois qu'il ouvrirait son album de collectionneur.

Gérard Ouellette s'est donc adressé à lui-même une preuve tangible et indéniable d'un pli passé par la poste de sa paroisse de Saint-Roch, à Québec, et dans lequel il avait placé une note faisant mention de points saillants de ce grand jour - ce pli se trouvant authentifié par son oblitération postale du cercle de sécurité **blackout**, MAY 7 / 8 PM / 1945, ainsi que la flamme: CONSERVE COAL // CONSERVEZ / LE CHARBON //. Rappelons que cette flamme fut utilisée de 1943 à 1946.

Cependant, par mesure de prudence, les oblitérations et flammes postales du temps de guerre durent rester en circulation plus longtemps sur la côte du Pacifique, puisque le conflit avec les Japonais ne prit fin que quelques mois plus tard.

Les Alliés n'attendaient que l'occasion propice pour lancer leur bombe atomique sur Hiroshima et cela se produisit le 6 août. C'est à la suite de cette effroyable catastrophe que ceux-ci obtenaient la capitulation du



Figure 40.

Le 7 mai 1945 demeure un souvenir impérissable étant le jour de l'Armistice. L'inscription à l'endos de l'enveloppe note avec éclat la Victoire des Alliés.

Ce Jour de la Victoire en Europe, ou Jour V-E comme on aimait l'abréger, mettait ainsi fin au plus grand conflit de l'histoire et il s'agissait maintenant de ramener les choses au normal.

Ainsi de l'autre côté de l'Atlantique, sur notre côte est, les Postes canadiennes remettent donc en circulation, dès le 2 août, les cachets à dates ordinaires et les marques **blackout** débutées en novembre 1942 devaient être discontinuées officiellement le 4 septembre 1945. Toutefois, nous en retrouvons aussi en octobre de la même année.

Japon et la signature de cet acte, à bord du cuirassé américain Missouri ancré dans la baie de Tokyo.

Un pli de U.S. Air Corps, suivi du V...- pour Victoire (Figure 42), illustre bien l'esprit de guerre et la liaison très proche à l'événement désastreux du 6 août 1945; on peut y lire en plus le message prophétique de **Salutations aux Nippons**.

A noter, à propos de ce pli, qu'il avait été censuré à son départ du Centre de Recherches W.D.C.S. à GROSSE-ILE avant de se rendre, par

bateau, à son bureau de poste à QUÉBEC - oblitéré là le 18 septembre 1945 par cachet ordinaire d'après-guerre, pour revenir - cette fois par terre - à l'adresse de la destinataire à MONTMAGNY sur la rive sud situé seulement à quelque trois milles de GROSSE-ILE! Le nom et l'adresse de l'envoyeur sont à l'endos de cette enveloppe voyageuse.

Ces lignes ont été livrées dans l'intention de faire connaître quelques oblitérations et flammes postales du temps de la dernière guerre ainsi que l'atmosphère dans laquelle elles ont été conçues.

Il doit paraître en novembre 1990 un deuxième jeu de quatre timbres canadiens commémorant la Deuxième Guerre Mondiale, une série déjà commencée le 10 novembre 1989 - dont on a déjà pris connaissance au début de ce travail. Nous voulons vous en rappeler le souvenir en présentant une feuille complète de ces quatre timbres (Figure 43).

*Jour de la Victoire. -
Rédaction sans conditions
de l'Allemagne. -*

*7 mai 1945.
—#—*

*Au 2074^e jour de
guerre.*

*Le Roi parle à 3h
demain.*

*Demain jour de George' par
tout le monde.*



*Fin de la Plus grande guerre
du monde.*

Figure 41.

Missive incluse dans l'enveloppe précédente confirmant la fin de la guerre.

Figure 42.

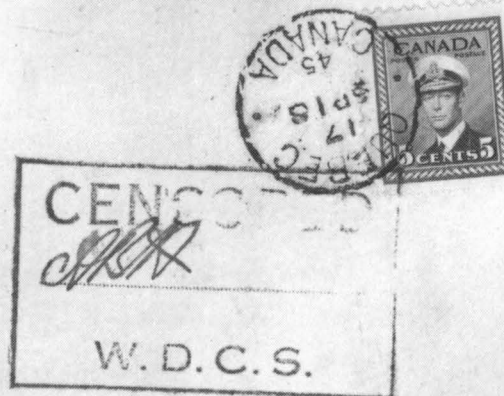
Pli d'après-guerre provenant de la War Disease Control Station de Grosse-Ile qui pour se rendre à Montmagny devait transiter par Québec.

 U.S. Air Corps 



R-1

"Greetings for the Nips"



Melle Lucienne Masson
c/o D. Béchar d.g.m.g.
Montmagny. P. Qué.

Figure 43.
Feuille des quatre
timbres émis par
l'administration
postale
canadienne, le 10
novembre 1989,
pour commémorer la
participation du
Canada au conflit
de 1939-45.



Ajoutons que la nouvelle émission évoquera maintenant les réalisations et les sacrifices au cours du conflit et elle aura comme thème: LA MOBILISATION DES RESSOURCES DEVANT LES SITUATIONS DIFFICILES.

Une information détaillée viendra donc de la Société canadienne des postes. N'oublions pas que la part

jouée par les troupes canadiennes au côté des Alliés dans les différentes offensives fut très imposante sur tous les fronts et cela pendant plus de cinq années.

C'est Benjamin Franklin qui a dit qu'il n'y avait pas de bonne guerre, ni de mauvaise guerre. Mais s'il revenait aujourd'hui, serait-il encore du même avis?